

3 ANS APRÈS AVOIR TENTÉ  
DE METTRE FIN À SES JOURS

# ELLE RISQUE DE PERDRE UNE JAMBE!

LE 15 JUILLET 2001, NANCY TREMBLAY A VOULU METTRE FIN À SES JOURS. ELLE N'EN POUVAIT PLUS. SES PEURS, SON ANXIÉTÉ ET SES PHOBIES LA POURSUIVAIENT DEPUIS SON ENFANCE. AUJOURD'HUI, ELLE REGRETTE AMÈREMENT SON GESTE. SA JAMBE GAUCHE RISQUE D'ÊTRE AMPUTÉE SOUS PEU.

Nancy reconnaît maintenant qu'elle aurait dû appeler à l'aide ce jour-là plutôt que de rester seule. Il y a une solution à tout problème. Et c'est pourquoi elle invite les gens en difficulté à consulter des professionnels de la santé, à s'entourer d'amis ou de parents et à verbaliser ses problèmes à quelqu'un lorsque la lumière ne semble plus apparaître au bout du tunnel.

Trois ans après sa tentative de suicide, elle apprécie chaque moment de la vie en sachant que, bientôt, elle réussira à vaincre ses problèmes émotionnels grâce à l'aide de son psychologue et de ses proches.

Âgée de 36 ans aujourd'hui, Nancy affirme avoir toujours souffert d'anxiété généralisée, de peur et de diverses phobies depuis sa naissance. Et, avec les années, les troubles de panique et d'angoisse ont pris le

dessus au point où le quotidien était un fardeau à supporter.

**«Il m'est arrivé souvent de penser à mettre fin à mes jours pour arrêter cette douleur insupportable.»**

En janvier 2001, Nancy vit une séparation difficile. Sa peine d'amour l'oblige à cesser de travailler comme serveuse dans un restaurant à Granby.

**«Je ne mangeais plus, je vivais toujours dans la crainte de perdre un être cher, de tomber malade et de perdre mon emploi.»**

C'est alors qu'un médecin à l'urgence lui a prescrit un antidépresseur pour calmer son anxiété et son angoisse généralisées. **«Je n'avais jamais pris de médicaments de ma vie et j'étais réticente de le faire par crainte de vomir et des effets secondaires.»**

Un mois plus tard, Nancy dé-

